

Atelier du 15 septembre 2017

« Le triangle amoureux »



Inducteur : Texte de Tardieu : « Un mot pour un autre », présenté par Vincent Dheygre, dramaturge. Mise en évidence du principe de la transposition, s'appuyant sur la phonétique. Décalage et reconnaissance de la situation de base.

Consigne : A votre tour, vous allez devoir écrire une saynète sur ce triangle amoureux, en choisissant l'une des transpositions données :

- Mots
- Phonétique
- Registre de langue
- Environnement (lieu, temps, situation...)

Vous devrez respecter la situation de base de Tardieu définie par Vincent. Il vous sera possible d'en donner une lecture orale. La saynète ne devra pas excéder 2 feuillets.

Une femme seule, en combinaison spatiale, est assise dans un salon style années 80. Elle tricote. Elle lève la tête en entendant un bruit de sonnette. Son mari entre, en combinaison spatiale lui aussi. Il a une grosse trace de rouge à lèvres sur la joue et un gant de femme dans la main.

Barbarella (*pleine de reproches*) : C'est à cette année-lumière-là que tu rentres ?

Luke (*qui n'avait pas remarqué la présence de sa femme*) : Hein ?...Tu n'étais pas censée être en téléportation chez tes parents ?...Dans leur hameau des Anneaux de Saturne ?

Barbarella (*excédée*) : Oui, mais je suis rentrée plus tôt ! Je t'ai envoyé un message télépathique parce que j'avais oublié de te laisser la liste des courses...et évidemment, silence radio ! Je savais que tu étais parti chez Leia en douce !

Luke (*qui tente d'effacer la trace de rouge sur sa joue, mais ne fait que l'étaler davantage*) : Que...quoi ? Qu'est-ce que tu me télégraphies là ?...Je suis juste allé en orbite à la banque !

Barbarella (*qui explose littéralement*) : Et ça ? (*elle lui prend le gant de femme et le lui met sous le nez*) C'est QUOI ? Un billet de 500 francs suisses ? C'est à Leia, je le sais ! Elle l'avait sur elle quand nous nous sommes injecté le thé la semaine dernière !

Nouveau coup de sonnette.

Leia (*exagérément prévenante*) : Luke ? Je ne te dérange pas ? Tu avais oublié ta chaussette auto-isolante...

Luke (*désespéré*) : Oh non ! Me voilà Flash Gordon-comme-devant !

Barbarella (*déchaînée*) : Sale naine blanche ! (*elle jette le gant à la figure de Leia*) Reprends plutôt ça et cryogénise-la, ta foutue chaussette !

Leia (*faussement choquée*) : Comment ? C'est dans cette trajectoire que tu me remercies de mes scrupules ? (*se tournant vers Luke*) Enfin, Luke...émets quelque chose !

Luke (*un peu dépassé*) : Heu... (*cherche longuement ses mots*) C'est-à-dire...que...

Barbarella (*résignée*) : Pfff... pas la peine d'appuyer sur la touche Echap ! Je ne réceptionnerai aucun de tes arguments à la Pluton !

Leia (*tendant d'amadouer son amie*) : Visualisons, ma chérie, que vas-tu imaginer ? Tu sais bien que je suis ton étoile satellite...Luke était juste passé dans mon cratère prendre un cours de repassage, c'est tout. N'est-ce pas, Luke ?

Luke (*produisant comme des bruits de machine*) :

Je...Bip...Erreur...Bip...Bzzzz...Crac...

Leia (*paniquée*) : Luke ? (*elle le prend par les épaules*) LUKE !

Luke : Bzzzz...Programme terminé...(il esquisse quelques mouvements raides de robot) Arrêt...En...Cours (*il s'effondre sur le sol. Leia hurle*)

Leia (*sous le choc*) : Qu'est-ce que...qu'est-ce que c'est que ce *space opera* ?

Barbarella (*impassible*) : Un robot-clone à durée de vie limitée. Je projetais de tester la loyauté de ton amitié.

Nouveau coup de sonnette.

Luke (le vrai) : Je suis rentré, ma comète en sucre !



Marta LE BRETON

RONDA, les arènes. Dolores a assisté à la corrida de son amant. Elle est fière de lui, il a obtenu les deux oreilles et la queue. Elle l'attend à la sortie des vestiaires. Il s'approche enfin.

JOSÉ - Contento de verte. Tu étais aquí y cela m'a dado la fuerza qui me faltaba.

DOLORES - Tu as été maravilloso. Jamás je n'oublierai le momento où le toro es caído et tú chorreando de sueur en tu traje de luz tu t'es tourné hacia mí. Bésame !

JOSÉ s'approche et prend DOLORES dans ses bras.

JOSÉ - Tu eres la sola, la única ma tierna DOLORES. Suerte que te tengo.

LUISA arrive et tombe nez à nez avec JOSÉ et DOLORES enlacés.

LUISA - *en aparté*- Mon Dios ! Que veo ! Est-ce verdad !?

En s'adressant à JOSÉ - Qué haces? Qui est cette mujer ?

JOSÉ - Mais LUISA, cálmate ! Je vais explicarte. Il n'y a pas de causa de chillar así !

LUISA - Non mais tu te burlas de mí.

En s'adressant à DOLORES.

- Pero qui eres tú ? Comment te atreves à prendre mi querido ?

DOLORES - Pero enfin que es cette historia ?

JOSÉ - Qué historia ?

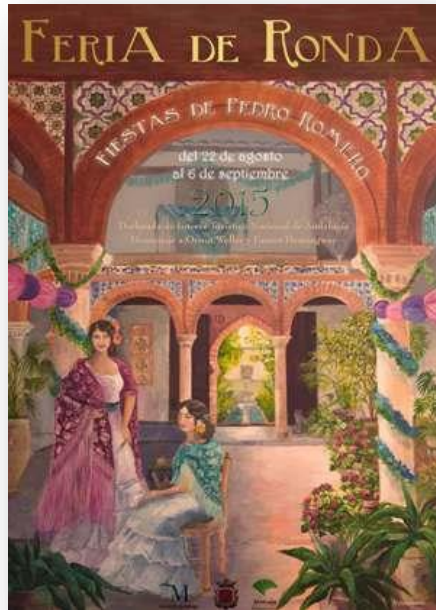
LUISA - Tu ne vas pas a decirme que ce que j'ai visto es normal ? Tu me engañas avec tanto culot que je soy sûre que tu crees que je vais tragar esa serpiente !!!!!????? Pues nó !!!!!

JOSÉ - Escucha te quiero mais quiero aussi DOLORES.

Alors les chicas vous deciderez quién quiere continuar conmigo.

MARIA, la dernière conquête de JOSÉ arrive et il s'en va avec elle.

DOLORES y LUISA ensemble - Que sinvergüenza !!!!!!!!!!!!!



Huguette REDEGELD

Quatre personnages : Dr La Mouche, Madame Hironnelle, Monsieur Hironnelle, Mademoiselle Le Gosier. La scène se passe dans le cabinet du Dr La Mouche

Madame Hironnelle, torse dénudé, debout, tout proche du Dr : Ah, comme vous mélangez bien... ! Arrêtez, je vais manger des pissenlits...non, n'arrêtez pas... ah... !!!

Dr La Mouche, penché sur la dame, un stéthoscope sur la poitrine de Madame, attitude ambivalente - on ne sait pas s'il aime ou s'il n'aime pas : Vous êtes si dégoulinante, si ragoulinante, si...

La porte du cabinet s'ouvre brusquement.

Monsieur Hironnelle entre et découvre la scène : Quels œufs sont en train de bouillir ici ? S'adressant à sa femme : Je t'ai coquelicotée, tu sais. Tu ne m'as pas enjolivé une seconde. Quelle coqueluche... (sur un ton railleur, s'adressant au médecin) Ne vous trompez surtout pas pour moi pour cuire vos saltimboccas...

Madame se couvre promptement du chemisier posé sur la chaise, d'un air très sûr d'elle : Quelle contrebalance, mon ami ! La coquille que je vous ai montrée ce matin n'arrête pas de me gratter. Vous n'avez pas voulu la casser. Ce cher Docteur m'a prise en catimini...

Monsieur Hironnelle, énervé, hausse le ton : Elle a beau dos la coquille. La semaine dernière c'était le duvet qui devenait poilu, et demain ce sera quoi ?

Vous me balancez comme un chauffard sans permis... *Il se tourne agressivement vers le médecin*

Le Dr La Mouche retranché derrière son bureau : Permettez, permettez... restons cacophoniques... Je ne vous découvre pas, cher Monsieur. Allez manger vos vers luisants ailleurs. Ne déposez pas vos débris dans mes éprouvettes.

Madame s'approche de son mari pour le calmer. Piou, piou, mon petit colibri, attention à vos ailes ; votre bec a de beaux coups à me donner...

Pas du tout calmé, Monsieur Hironnelle s'apprête à donner un coup de poing au Dr La Mouche.

La porte s'ouvre à nouveau avec fracas. Entrée de Mademoiselle Le Gosier, vêtue d'un tailleur rose bonbon.

Mademoiselle Le Gosier, s'adressant à Monsieur Hironnelle : Toi ici ! J'en aurais mis mon cou à tordre. Tu m'égosilles. Ton air de pigeon délavé ne m'a pas délurée. Il te faut tous les nids pour...

Madame Hironnelle, décontenancée, se tourne vers son mari : Haricot maudit ! Mes plumes ne te suffisent plus. Moi qui venais ici dans l'espoir de les reluquer pour toi...

Monsieur et Madame sortent chacun de leur côté, outragés, la tête haute, se tournant le dos.

Mademoiselle Le Gosier se jette dans les bras du Dr La Mouche et lui murmure en minaudant : Fini le mouche à mouche avec cette encrassée, non ?

Le Dr La Mouche se tourne vers le public, et lance avec un clin d'œil émoustillé : Qui sait ?

